n.° 46.

Rapport d'une observation envoyée a L'academie par Monsieur Bouillard Chirurgien major de L'hopital militaire a Briançon.

Le Nommé Nicolas Grandcourt fusilier au Regiment de Bretagne d'une Constitution robuste, agé de 26 ans, entra a L'hopital le 1er mars et le 3e apres avoir reçu un grand coup de baijonnette plongeant de haut en bas vers le milieu du dos et dont L'entrée repondoit aux apophises transverses de la 3e vertebre dorsale du coté droit et alloit se perdre entre celles de la 5e et 6e.

une oppression tres considerable un sentiment de pésanteur dans la poitrine beaucoup de fievre et un dégout insurmontable pour le bouillon et la tisanne, furent les accidens qui firent saigner le malade 2 fois en tres peu de ~~distance~~ temps et de suite evacuer. mais comme les accidens acqueroient plus d'intensité, M. Bouillard se decida le lendemain a faire une contreouverture dans l'endroit le plus bas ou il jugea le coup avoir pénetré et ce fut entre les extremités posterieures de la 5e et 6e des vraies cotes. —

cette operation procura la sortie de beaucoup de pus et de sang, le malade fut aussitot soulagé, et la respiration et les mouvemens devinrent plus libres. 8 jours apres ce bien etre les memes accidens recommencerent accompagnés ~~de plus~~ d'un crachement de pus tres abondant qui prevenoit continue M. Bouillard, de ce que le pus ne sortoit plus par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 47
n°36

la 1.re ouverture. une 2.e ouverture ~~faite~~ pratiquée au milieu du bord inferieur de l'omoplate, lieu ou il se manifesta une élévation pateuse, fit encore disparaitre tous les accidens, et l'on crut pour cette fois le malade delivré de tout jusqu'à l'espace de 3 semaines ou un nouvel amas de pus occasiona de si grandes suffocations que le blessé fut jugé sans ressources. cependant un examen scrupuleux fit appercevoir a M. Bouillard une élévation pateuse entre les 5.e et 6.e vraies cotes vers leur portion moiene anterieure, alors une 3.e incision fut faite et il en sortit une quantité tres considerable de pus de meme nature. depuis le Malade s'est trouvé de mieux en mieux n'a plus eu de rechute, les plaies se sont cicatrisées et le blessé a sorti de l'hopital le 19 mai suivant parfaitement guéri.

D'apres cet exposé on voit clairement que tous les accidens qu'a éprouvés ce malade doivent etre rapportes a l'espece d'instrument blessant et a la nature des parties lesées. la raison est assez évidente pour ne pas demander d'autres explications. peutetre pourroit on faire un reproche a M. Bouillard de n'avoir pas peus multipliés les saignées, les delaiyans et les relachants ainsi que de n'avoir pas fait part de l'~~espece~~ espece de pansemens qu'il en mit en usage pour deterger la poitrine, car il dit que le pus qui provenoit de l'interieur de la poitrine avoit son issue en dessous et vers le milieu du corps de l'omoplatte et que c'etoit de la qu'il deboucheoit pour sortir par la 2.e incision,

on ce soir a demandé ~~certainement~~ un ~~espece de~~ pansement particulier écrit ce dont il ne fait aucune mention.

Quoiqu'il en soit, la cure aussi prompte et radicale obtenue après une si grave maladie, est certainement entièrement due aux soins et à la prudence de M. Bouillard et prouve que il est versé dans les connoissances anatomiques et chirurgicales, D'où je conclus que cette observation si elle n'est pas neuve est au moins très interessante et qu'en consequence L'académie doit des remerciments a son auteur.

ce 5 9bre 1785.

Dagest

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE